

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Sketches bilingues (français-allemand)

Comédie à sketches

de Ann ROCARD

adaptation allemande (dialogues) de Irmgard Wagner

## Caractéristiques

### Durées approximatives :

- La dame à sa fenêtre (ou : Je t'aime !) : 4 mn (création 1995)
- Ich liebe dich ! (dialogues en allemand) : 4 mn (création 1995)
- Le photographe (VERSION COURTE) : 3 mn 30 (création 1995)
- Der Fotograf (dialogues en allemand) : 3 mn 30 (création 1995)
- Rien ne sert de marcher : 1 mn 30 (création 1995)
- Es nützt nichts zu laufen (dialogues en allemand) : 1 mn 30 (création 1995)

### Distribution :

- La dame à sa fenêtre : la dame, Thibault (Willibald), Guillaume (Wilhelm), Johan.
- Le photographe : le marié (en sombre), la mariée (en blanc), oncle Franz (porte un haut-de-forme en papier), tante Lucie, Brigitte, Vincent, mamie (qui entend mal). Figurants : nombreuses personnes de la famille.
- Rien ne sert de marcher : la vieille femme, 3 passants (donner à chacun un look particulier). Figurants : au besoin autres passants.

### Accessoires :

- La dame à sa fenêtre : faux marteau en mousse, faux cactus en feutrine ou en mousse, mannequin en mousse pour le mari, vrais ou faux instruments (guitare, mandoline ou autre - flûte, trompette ou autre - tambour ou batterie). Décor : façade de maison ou de château ; la dame apparaît à la fenêtre qui s'ouvre et se ferme.
- Le photographe : vrai ou faux appareil photo sur pied, chaises, canne, haut-de-forme en papier facile à écraser, mouchoir.
- Rien ne sert de marcher : objet (non dangereux) posé par terre ou corde tendue à ras du sol.

**Remarques** : ces sketches (en français et en allemand) ont été créés lors du jumelage Eisingen-Bernières sur mer en 1995. Des acteurs (niveau élémentaire) jouaient d'abord le sketch en français, puis des collégiens (qui n'apprenaient que l'anglais en classe) le jouaient en allemand ! Les didascalies ne sont malheureusement pas traduites... du moins, pour l'instant.

Pour apporter une variante, la mise en scène peut être différente (par exemple, La dame à sa fenêtre... au Moyen-âge, puis à l'époque actuelle).

**Public** : tout public.

## Synopsis :

- La dame à sa fenêtre (ou : Je t'aime !) : Des chevaliers donnent la sérénade à une belle dame... qui n'a pas l'air de les apprécier. (page 5)
- Ich liebe dich ! (dialogues en allemand) : (page 9)
- Le photographe : L'oncle Franz a bien de mal à photographier les mariés et les invités ! (page 11)
- Der Fotograf (dialogues en allemand) : (page 13)
- Rien ne sert de marcher : Les passants pressés devraient écouter les conseils de la vieille femme qui les regarde passer. (page 16)
- Es nützt nichts zu laufen (dialogues en allemand) : (page 17)

L'auteure peut être contactée par courriel : [annrocard14@gmail.com](mailto:annrocard14@gmail.com) - ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

## La dame à sa fenêtre

sous-titre : Je t'aime !

(Ann Rocard)

*Éclairage : ambiance nuit. Thibault arrive sur scène, prend son instrument à cordes (guitare, mandoline ou autre) et se met à jouer.*

**THIBAULT** : (*chante*) Je t'aime ! Je t'aime ! Ouvre ta fenêtre, mon amour de toujours !  
*La dame ouvre la fenêtre.*

**DAME** : Il y a un chat qui miaule. Où est-il ? Il m'empêche de dormir.

**THIBAULT** : (*chante*) Ce n'est pas un chat ! C'est moi, Thibault, ton chevalier servant !

*La dame se bouche les oreilles.*

**DAME** : Pitié ! Faites-le taire !

**THIBAULT** : (*à genoux*) Je t'aime ! Je t'aime ! Envoie-moi une preuve de ton amour...  
*La dame lui lance un faux marteau (en mousse) sur la tête. Thibault s'écroule.*

*La dame ferme la fenêtre. Thibault se relève, ramasse le marteau et le montre au public.*

**THIBAULT** : Merveilleux ! Elle m'aime ! C'est le signe que j'attendais... (*chante et tape sur la façade*) Si j'avais un marteau, je taperais le jour, je taperais la nuit...

*Thibault ramasse son instrument et disparaît dans les coulisses, tout en chantonnant.*

*Guillaume arrive sur scène, prend son instrument à vent (flûte, trompette ou autre) et se met à jouer. Il s'arrête de jouer pour chanter, puis recommence.*

**GUILLAUME** : (*chante*) Je t'aime ! Je t'aime ! Ouvre ta fenêtre, mon amour de toujours !

*La dame ouvre la fenêtre.*

**DAME** : Il y a un éléphant qui souffle à tue-tête. Où est-il ? Il m'empêche de dormir.

**GUILLAUME** : (*chante*) Ce n'est pas un éléphant ! C'est moi, Guillaume, ton chevalier servant !

*La dame se bouche les oreilles.*

**DAME** : Pitié ! Faites-le taire !

**GUILLAUME** : (*à genoux*) Je t'aime ! Je t'aime ! Envoie-moi une preuve de ton amour...

*La dame lui lance un faux cactus sur la tête. Guillaume s'écroule.*

*La dame ferme la fenêtre. Guillaume se relève, ramasse le cactus et le montre au public.*

**GUILLAUME** : Merveilleux ! Elle m'aime ! C'est le signe que j'attendais. (*chante*) Le monde entier est un cactus.

*Guillaume ramasse son instrument et disparaît dans les coulisses, tout en chantonnant.*

*Johan arrive sur scène, installe sa batterie et se met à jouer.*

**JOHAN** : *(chante)* Je t'aime ! Je t'aime ! Ouvre ta fenêtre, mon amour de toujours !

*La dame ouvre la fenêtre.*

**DAME** : Il y a un taureau qui galope dans le noir. Où est-il ? Il m'empêche de dormir.

**JOHAN** : *(chante)* Ce n'est pas un taureau ! C'est moi, Johan, ton chevalier servant !

*La dame se bouche les oreilles.*

**DAME** : Pitié ! Faites-le taire !

**JOHAN** : *(à genoux)* Je t'aime ! Je t'aime ! Envoie-moi une preuve de ton amour...

*La dame lui lance un mannequin en mousse sur la tête. Guillaume s'écroule.*

*La dame ferme la fenêtre. Guillaume se relève, ramasse le mannequin et le montre au public.*

**JOHAN** : Ciel, son mari ! Merveilleux ! Elle m'aime ! C'est le signe que j'attendais...

*Johan se met à danser le tango avec le mannequin.*

**JOHAN** : *(chante)* Le plus beau tango du monde...

*Johan laisse sa batterie et se dirige vers les coulisses, en tenant le mannequin dans ses bras.*

**DAME** : *(ouvre la fenêtre)* Au voleur ! Au voleur ! Il emporte mon mari.

*En musique, la dame sort de chez elle et court sur la scène, disparaît dans les coulisses en criant :*

**DAME** : Au voleur ! Au voleur !

*Musique. Johan revient sur scène, portant le mari sous son bras, poursuivi par la dame. Guillaume lui barre le passage, tenant toujours le cactus. Comme dans un match de rugby, Johan lance le mari à la dame qui le rattrape. Fin de la musique.*

**GUILLAUME** : *(lance le cactus à Johan)* Attrape ça !

**JOHAN** : *(attrape le cactus et crie)* Aïe ! Le monde entier est un cactus... *(saute sur place)*

**DAME** : Ah ! Si j'avais un marteau...

**THIBAULT** : *(arrive et se met au garde-à-vous)* Le voilà !

*La dame lance le mari à Guillaume qui le rattrape. Elle prend le marteau et assomme Thibault.*

**THIBAULT** : *(s'écroule)* Merci...

**DAME** : *(avec un large sourire)* De rien ! Tout le plaisir est pour moi.

*Puis la dame assomme Johan.*

**JOHAN** : *(s'écroule)* Merci...

**DAME** : De rien ! Tout le plaisir est pour moi.

*La dame échange le marteau contre le mari. Guillaume s'assomme lui-même.*

**DAME** : Merci !

**GUILLAUME** : *(avec le sourire)* De rien. *(s'écroule)* Tout le plaisir est pour moi.

*Musique. La dame danse avec le mannequin. Baiser final.*

*Noir.*

**Fin**

**Je t'aime ! (la dame à sa fenêtre)**

**Ich liebe dich !**

**(Ann Rocard)**

*Éclairage : ambiance nuit. Willibald arrive sur scène, prend son instrument à cordes (guitare, mandoline ou autre) et se met à jouer.*

**WILLIBALD** : *(chante)* Ich liebe dich ! Mach's Fenster auf !

Ich liebe dich doch schon seit immer !

*La dame ouvre la fenêtre.*

**DAME** : Eine Katze miaut ?

Wo ist sie ?

Ich kann nicht schlafen.

**WILLIBALD** : *(chante)* Das ist keine Katze !

Ich bin's Willibald dein Diener !

*La dame se bouche les oreilles.*

**DAME** : Oh ! Jämmerlich !

Bringt ihn zum Schweigen !

**WILLIBALD** : *(à genoux)* Ich liebe dich ! Ich liebe dich !

Schicke mir ein Zeichen deiner Liebe.

*La dame lui lance un faux marteau (en mousse) sur la tête. Willibald s'écroule.*

*La dame ferme la fenêtre. Willibald se relève, ramasse le marteau et le montre au public.*

**WILLIBALD** : Wunderbar ! Sie liebt mich.

Das ist das Zeichen, auf das ich wartete.

*(chante et tape sur la façade)* Hätte ich einen Hammer,

ich würde tags klopfen,

ich würde nachts klopfen...

*Willibald ramasse son instrument et disparaît dans les coulisses, tout en chantonnant.*

*Wilhelm arrive sur scène, prend son instrument à vent (flûte, trompette ou autre) et se met à jouer. Il s'arrête de jouer pour chanter, puis recommence.*

**WILHELM** : *(chante)* Ich liebe dich ! Mach's Fenster auf !

Ich liebe dich doch schon seit immer !

*La dame ouvre la fenêtre.*

**DAME** : Ein Elefant bläst aus allen Leibeskräften.

Wo ist er ?

Ich kann nicht schlafen.



**WILHELM** : (*chante*) Das ist kein Elefant !

Ich bin's Wilhelm dein Diener !

*La dame se bouche les oreilles.*

**DAME** : Oh ! Jämmerlich !

Bringt ihn zum Schweigen !

**WILHELM** : (*à genoux*) Ich liebe dich ! Ich liebe dich !

Schicke mir ein Zeichen deiner Liebe.

*La dame lui lance un faux cactus sur la tête. Wilhelm s'écroule.*

*La dame ferme la fenêtre. Wilhelm se relève, ramasse le cactus et le montre au public.*

**WILHELM** : Wunderbar ! Sie liebt mich.

Das ist das Zeichen, auf das ich wartete.

(*chante*) Die ganze Welt ist ein Kaktus...

*Wilhelm ramasse son instrument et disparaît dans les coulisses, tout en chantonnant.*

*Johan arrive sur scène, installe sa batterie et se met à jouer.*

**JOHAN** : (*chante*) Ich liebe dich ! Mach's Fenster auf !

Ich liebe dich doch schon seit immer !

*La dame ouvre la fenêtre.*

**DAME** : Ein Stier rennt durchs Dunkle.

Wo ist er ?

Ich kann nicht schlafen.

**JOHAN** : (*chante*) Das ist kein Stier !

Ich bin's Johann dein Diener !

*La dame se bouche les oreilles.*

**DAME** : Oh ! Jämmerlich !

Bringt ihn zum Schweigen !

**JOHAN** : (*à genoux*) Ich liebe dich ! Ich liebe dich !

Schicke mir ein Zeichen deiner Liebe.

*La dame lui lance un mannequin en mousse sur la tête. Johan s'écroule.*

*La dame ferme la fenêtre. Johan se relève, ramasse le mannequin et le montre au public.*

**JOHAN** : Oh Schreck ! Ihr Mann !

Wunderbar ! Sie liebt mich.

Das ist das Zeichen, auf das ich wartete.

*Johan se met à danser le tango avec le mannequin.*

**JOHAN** : (*chante*) Der schönste Tango der Welt...

*Johan laisse sa batterie et se dirige vers les coulisses, en tenant le mannequin dans ses bras.*

**DAME** : (*ouvre la fenêtre*) Halt den Dieb fest !

Er nimmt meinen Mann mit.

*En musique, la dame sort de chez elle et court sur la scène, disparaît dans les coulisses en criant :*

**DAME** : Halt den Dieb fest !

Halt den Dieb fest !

*Musique. Johan revient sur scène, portant le mari sous son bras, poursuivi par la dame. Wilhelm lui barre le passage, tenant toujours le cactus. Comme dans un match de rugby, Johan lance le mari à la dame qui le rattrape. Fin de la musique.*

**WILHELM** : (*lance le cactus à Johan*) Fang' das auf !

**JOHAN** : (*attrape le cactus et crie*) Au ! Die ganze Welt ist ein Kaktus...

*Johan saute sur place.*

**DAME** : Hätte ich einen Hammer...

**WILLIBALD** : (*arrive et se met au garde-à-vous*) Das ist er !

*La dame lance le mari à Wilhelm qui le rattrape. Elle prend le marteau et assomme Willibald.*

**WILLIBALD** : (*s'écroule*) Danke...

**DAME** : (*avec un large sourire*) Keine Ursache !

Mir war es ein Vergnügen.

*Puis la dame assomme Johan.*

**JOHAN** : (*s'écroule*) Danke...

**DAME** : Keine Ursache !

Mir war es ein Vergnügen.

*La dame échange le marteau contre le mari. Wilhelm s'assomme lui-même.*

**DAME** : Danke...

**WILHELM** : (*avec le sourire*) Keine Ursache !

(*s'écroule*) Mir war es ein Vergnügen.

*Musique. La dame danse avec le mannequin. Baiser final.*

*Noir.*

**Fin**

**Le photographe**  
**(Ann Rocard)**

*Musique de mariage. L'oncle Franz installe son appareil photo. Les mariés sortent de l'église (ou de la mairie), suivis des membres de la famille. La mariée est vêtue de blanc, le marié porte un costume noir.*

**TOUS** : Vive les mariés ! Vive les mariés !

**BRIGITTE** : Dis, tante Lucie, pourquoi la mariée est-elle en blanc ?

**LUCIE** : Parce qu'elle est très contente.

**VINCENT** : Le pauvre marié doit être très malheureux, lui !

**BRIGITTE** : Ça, c'est vrai ! Avec un costume pareil !

**MAMIE** : Que dites-vous ? Que dites-vous ?

**LUCETTE** : Rien, mamie. Rien du tout !

**MAMIE** : (*regarde partout*) Un toutou ? Je ne vois pas de toutou.

*L'oncle Franz fait de grands gestes.*

**FRANZ** : En place, s'il vous plaît !

**MAMIE** : Que dit-il ? Que dit-il ?

**LUCIE** : L'oncle Franz va nous prendre en photo.

**MAMIE** : Je n'ai pas envie de faire de la moto.

*Lucie installe mamie sur une chaise. Tous prennent place.*

**FRANZ** : Attention ! On ne bouge plus...

*Tous sourient. L'oncle Franz court se placer à côté de mamie qui le regarde, en colère. Elle lui écrase son haut-de-forme en papier d'un coup de canne.*

**TOUS** : Mais, mamie...

**MAMIE** : Je ne veux pas faire de la moto. Compris ?

*Franz regarde tristement son chapeau écrasé.*

**FRANZ** : Compris...

**BRIGITTE** : La photo est ratée ! La photo est ratée !

**LES MARIÉS** : Ce n'est pas grave. Il faut recommencer.

*Franz fait une boule avec son chapeau en papier et, l'air mécontent, donne un coup de pied dedans. Vincent se précipite pour jouer au foot avec et s'éloigne vers les coulisses (éventuellement avec des figurants).*

**FRANZ** : (*frappe des mains*) En place, s'il vous plaît !

**MAMIE** : Que dit-il ? Que dit-il ?

**LUCIE** : L'oncle Franz va nous prendre en photo.

**MAMIE** : Je n'aime pas le risotto.

*Tous sourient. L'oncle Franz court se placer à côté de mamie qui le regarde, méfiante. Il court pour se placer de l'autre côté... glisse et tombe.*

**TOUS** : Ooooooooooh !

**LUCIE** : T'es-tu fait mal ?

**FRANZ** : *(se relève péniblement)* Mon pied est cassé.

**BRIGITTE** : La photo est ratée ! La photo est ratée !

**LES MARIÉS** : Ce n'est pas grave. Il faut recommencer.

*Mamie prend sa canne et s'éloigne vers les coulisses.*

**TOUS** : Où vas-tu, mamie ?

**MAMIE** : *(ne les écoute pas)* Je ne mangerai pas ici. Je n'aime pas le risotto. *(se retourne)* Compris ?

**TOUS** : *(soupirent)* Compris.

*Franz regagne l'appareil photo à cloche-pied.*

**FRANZ** : En place, s'il vous plaît ! Êtes-vous prêts ?

**TOUS** : Oui. *(sourient)*

**FRANZ** : Attention, on ne bouge plus !

*En sautant à cloche-pied, Franz va s'asseoir à la place de mamie. Au même instant, la mariée s'évanouit dans les bras du marié.*

**MARIÉE** : Aaaaaaaaaaaaaah !

**MARIÉ** : Oh, là, là, là, là, là...

**BRIGITTE** : La mariée s'est évanouie.

*Le marié emporte la mariée vers les coulisses.*

**BRIGITTE** : Je parie qu'il va lui faire du bouche-à-bouche !

**LUCETTE** : Chut, Brigitte !

**BRIGITTE** : Je veux voir ça...

**TOUS** : Chut, Brigitte !

*Brigitte s'éloigne sur la pointe des pieds, pour espionner les mariés. Éventuellement, les figurants la suivent.*

**LUCIE** : *(désolée)* La photo est ratée !

**FRANZ** : Ce n'est pas grave. Il faut recommencer.

*Franz regagne l'appareil photo en boitant pendant que Lucie s'éloigne en tamponnant ses yeux avec un mouchoir.*

**LUCIE** : Snif... La photo est ratée...

**FRANZ** : En place, s'il vous plaît ! Attention, on ne bouge plus !

*Franz sautille jusqu'à une chaise, s'assied et sourit béatement à l'appareil photo.*

**FRANZ** : *(au public)* C'est le meilleur autoportrait de ma vie ! Oh, ça oui !

Noir.

**Fin**

**Le photographe**  
**Der Fotograf**  
**(Ann Rocard)**

*Musique de mariage. L'oncle Franz installe son appareil photo. Les mariés sortent de l'église (ou de la mairie), suivis des membres de la famille. La mariée est vêtue de blanc, le marié porte un costume noir.*

**TOUS :** Es lebe das Hochzeitspaar !  
Es lebe das Hochzeitspaar !

**BRIGITTE :** Sag mal Tante Lucie,  
warum ist die Braut weiss angezogen ?

**LUCIE :** Weil sie sehr glücklich ist.

**VINCENT :** Der arme Bräutigam muss aber sehr traurig sein.

**BRIGITTE :** Das stimmt ! Mit so einem Anzug !

**MAMIE :** Was sagt ihr da ? Was sagt ihr da ?

**LUCIE :** Nichts, Oma, gar nichts !

**MAMIE :** (*regarde partout*) Nix ! Ich sehe keine Nixe !

*L'oncle Franz fait de grands gestes.*

**FRANZ :** Bitte stellt euch jetzt richtig hin.

**MAMIE :** Was sagt er ? Was sagt er ?

**LUCIE :** Onkel Franz macht jetzt von uns ein Foto.

**MAMIE :** Ich bin nicht im Auto.

*Lucie installe mamie sur une chaise. Tous prennent place.*

**FRANZ :** Aufpassen ! Stillhalten !

*Tous sourient. L'oncle Franz court se placer à côté de mamie qui le regarde, en colère. Elle lui écrase son haut-de-forme en papier d'un coup de canne.*

**TOUS :** Aber Oma !

**MAMIE :** Ich bin nicht im Auto.  
Habt ihr mich verstanden ?

*Franz regarde tristement son chapeau écrasé.*

**FRANZ :** Verstanden...

**BRIGITTE :** Es ist nicht gelungen das Foto !  
Es ist nicht gelungen das Foto !

**LES MARIÉS :** Nicht schlimm.  
Dann fangen wir noch einmal an.

*Franz fait une boule avec son chapeau en papier et, l'air mécontent, donne un coup de pied dedans.*

*Vincent se précipite pour jouer au foot avec et s'éloigne vers les coulisses (éventuellement avec des figurants).*

**FRANZ :** (*frappe des mains*) Bitte stellt euch jetzt richtig hin.

**MAMIE :** Was sagt er ? Was sagt er ?

**LUCIE :** Onkel Franz macht jetzt von uns ein Foto.

**MAMIE :** Ich will kein Risotto.

*Tous sourient. L'oncle Franz court se placer à côté de mamie qui le regarde, méfiante. Il court pour se placer de l'autre côté... glisse et tombe.*

**TOUS :** Ooooooooooh !

**LUCIE :** Hast du dir weh getan ?

**FRANZ :** (*se relève péniblement*) Ich hab mir den Fuss gebrochen.

**BRIGITTE :** Es ist nicht gelungen das Foto !

Es ist nicht gelungen das Foto !

**LES MARIÉS :** Nicht schlimm.

Dann fangen wir noch einmal an.

*Mamie prend sa canne et s'éloigne vers les coulisses.*

**TOUS :** Wo gehst du denn hier Oma ?

**MAMIE :** (*ne les écoute pas*) Ich will hier nicht essen.

Ich will kein Risotto.

(*se retourne*) Verstanden ?

**TOUS :** (*soupirent*) Verstanden.

*Franz regagne l'appareil photo à cloche-pied.*

**FRANZ :** Bitte stellt euch jetzt richtig hin.

Seid ihr so weit ?

**TOUS :** (*sourient*) Ja.

**FRANZ :** Aufpassen ! Stillhalten !

*En sautant à cloche-pied, Franz va s'asseoir à la place de mamie. Au même instant, la mariée s'évanouit dans les bras du marié.*

**MARIÉE :** Aaaaaaaaaaaaaah !

**MARIÉ :** OOOOOOOOOOh !

**BRIGITTE :** Die Braut ist ohnmächtig.

*Le marié emporte la mariée vers les coulisses.*

**BRIGITTE :** Ich wette, er wird ihr Mund-zu-Mund-Beatmung machen.

**LUCIE :** Sei still Brigitte !

**BRIGITTE :** Ich will das sehen...

**TOUS :** Sei still Brigitte !

*Brigitte s'éloigne sur la pointe des pieds, pour espionner les mariés. Éventuellement, les figurants la suivent.*

**LUCIE :** (désolée) Es ist nicht gelungen das Foto...

**FRANZ :** Nicht schlimm.

Dann fangen wir noch einmal an.

*Franz regagne l'appareil photo en boitant pendant que Lucie s'éloigne en tamponnant ses yeux avec un mouchoir.*

**LUCIE :** Es ist nicht gelungen das Foto...

**FRANZ :** Bitte, stellt euch jetzt richtig hin.

Aufpassen ! Stillhalten !

*Franz sautille jusqu'à une chaise, s'assied et sourit béatement à l'appareil photo.*

**FRANZ :** (au public) Oh das ist das schönste Selbstporträt in meinem Leben !

Oh ja !

Noir.

**Fin**

**Rien ne sert de marcher**  
**(Ann Rocard)**

*La vieille femme se tient sur le pas de sa porte. Arrive le premier passant qui marche à grands pas.*

**FEMME** : Où vas-tu donc, de si bon matin ?

**PASSANT 1** : Droit devant moi, brave femme !

**FEMME** : Rien ne sert de marcher...

**PASSANT 1** : Je suis pressé. Je n'ai pas le temps de t'écouter.

*Quand la vieille femme l'appelle, il tourne la tête en continuant de marcher.*

**FEMME** : Eho ! Attendez !

*Le passant se prend les pieds dans la corde et tombe. Il se relève, furieux, puis s'en va.*

*Arrive le deuxième passant qui marche à grands pas.*

**FEMME** : Où vas-tu donc, de si bon matin ?

**PASSANT 2** : Droit devant moi, brave femme !

**FEMME** : Rien ne sert de marcher...

**PASSANT 2** : Je suis pressé. Je n'ai pas le temps de t'écouter.

*Quand la vieille femme l'appelle, il tourne la tête en continuant de marcher.*

**FEMME** : Eho ! Attendez !

*Le passant se prend les pieds dans la corde et tombe. Il se relève, furieux, puis s'en va. S'il y a d'autres passants, le dialogue est le même que précédemment. Ils peuvent aussi mimer le passage précédent (musique pour films muets).*

*Arrive le dernier passant qui marche à reculons.*

**FEMME** : Où vas-tu donc, de si bon matin ?

**PASSANT 3** : Droit derrière moi, brave femme !

**FEMME** : Rien ne sert de marcher...

**PASSANT 3** : Je suis pressé. Je n'ai pas le temps de t'écouter.

*Le passant se prend les pieds dans la corde et « s'assomme » en tombant.*

**FEMME** : Ce n'est pourtant pas compliqué... Rien ne sert de marcher, il faut regarder où l'on met les pieds !

*Noir.*

**Fin**



## Rien ne sert de marcher

Es nützt nichts zu laufen.

(Ann Rocard)

*La vieille femme se tient sur le pas de sa porte. Arrive le premier passant qui marche à grands pas.*

**FEMME :** Wo gehst du denn hin so früh am Morgen ?

**PASSANT 1 :** Gerade hinter gute Frau !

**FEMME :** Es nützt nichts zu laufen...

**PASSANT 1 :** Ich habe es eilig !  
Ich kann dir nicht zuhören.

*Quand la vieille femme l'appelle, il tourne la tête en continuant de marcher.*

**FEMME :** Hallo ! Wartet !

*Le passant se prend les pieds dans la corde et tombe. Il se relève, furieux, puis s'en va.*

*Arrive le deuxième passant qui marche à grands pas.*

**FEMME :** Wo gehst du denn hin so früh am Morgen ?

**PASSANT 2 :** Gerade hinter gute Frau !

**FEMME :** Es nützt nichts zu laufen...

**PASSANT 2 :** Ich habe es eilig !  
Ich kann dir nicht zuhören.

*Quand la vieille femme l'appelle, il tourne la tête en continuant de marcher.*

**FEMME :** Hallo ! Wartet !

*Le passant se prend les pieds dans la corde et tombe. Il se relève, furieux, puis s'en va.*

*S'il y a d'autres passants, le dialogue est le même que précédemment. Ils peuvent aussi mimer le passage précédent (musique pour films muets).*

*Arrive le dernier passant qui marche à reculons.*

**FEMME :** Wo gehst du denn hin so früh am Morgen ?

**PASSANT 3 :** Gerade hinter gute Frau !

**FEMME :** Es nützt nichts zu laufen...

**PASSANT 3 :** Ich habe es eilig !  
Ich kann dir nicht zuhören.

*Le passant se prend les pieds dans la corde et « s'assomme » en tombant.*

**FEMME :** Es ist aber nicht schwer.  
Es nützt nichts zu laufen.  
Man muss eben aufpassen,  
wo man die Füße hinsetzt !

*Noir.*

**Fin**